

MAGAZINE

France 2 : 21 h 00

« Envoyé spécial »

Pour parler de la vie et des espoirs engendrés par la génétique, ce document commence par la mort : un entrepreneur de pompes funèbres américain propose, pour 350 dollars, d'analyser et de conserver les gènes des défunts. Une façon pertinente d'aborder un voyage parmi « les merveilles ou les horreurs », au cœur du génome humain. Les auteurs du reportage, Vincent Nguyen, Mathieu Dreujou, Gilles Truffaut et Michel Violet n'hésitent pas à recourir aux schémas explicatifs. Rien n'empêche ensuite de plonger dans le danger et les espoirs soulevés par la génétique. On peut craindre le pire, comme dans le film *Bienvenue à Gattaca* ou le meilleur comme l'éradication de maladies orphelines comme la mucomicidose ou plus communes comme le cancer.

DOCUMENT

Arte : 22 h 30

« L'Empire des montagnes »

Deuxième volet de la série d'Arte baptisée « Voyages en Asie centrale ». Cette fois la caméra de Karel Prokop s'est plantée au Kirghizistan, au Tadjikistan et en Afghanistan, sur le toit du monde. Le document commence par un reportage instructif sur la plus haute mine d'or du monde, à 4 500 mètres d'altitude, dans les montagnes kirghises. Une usine ultramoderne, mais des travailleurs qui regrettent l'Union soviétique. Ils n'aiment pas leurs dirigeants actuels qui auraient amassé de l'argent dans des conditions

douteuses. Dans la dernière partie du reportage, Karel Prokop nous entraîne dans la vallée du Wakhan, bande de territoire afghan peuplée de nomades kirghises pauvres mais libres. Dépaysement garanti.



FILM

CinéCinemas 3 : 0 h 20

« C'était demain »

Ce film, réalisé par Nicolas Meyer en 1979, à mi-chemin entre le policier et la science-fiction, est une prouesse d'imagination. Jack L'Éventreur (David Warner) commet un nouveau crime en assassinant une prostituée dans le Londres victorien de 1893 et prend la fuite grâce à une machine à explorer le temps inventé par H. G. Wells (Malcom MC Dowell). Le meurtrier s'est propulsé à San Francisco le 5 novembre 1979 où il poursuit ses actions meurtrières. Wells se lance à sa poursuite. A noter : le film, très bien accueilli à la fois par le public et la critique, nécessita 37 décors intérieurs et 55 extérieurs.

Isabelle Nataf

ARTE Deux Théma inédites sur le devenir de cinq Républiques ex-soviétiques. Ce soir : l'Ouzbékistan et le Kazakhstan

A la reconquête du « Far-East »

Delphine de Mallevoüe

Territoire mythique, espace immense au cœur du plus grand des continents, l'Asie centrale fait ce soir et jeudi l'objet de deux Théma inédites. Ouvrant d'abord sur l'Ouzbékistan et le Kazakhstan, Arte compte ensuite prolonger le voyage au Turkménistan, au Kirghizistan et au Tadjikistan pour porter un regard global sur les cinq Républiques ex-soviétiques, indépendantes depuis 1991. Royaumes disparus, empires oubliés, les noms de ces cinq pays ont récemment ressurgi sur la scène médiatique avec la guerre d'Afghanistan. Mais qu'en connaît-on précisément ? Que sont devenus ces peuples à l'histoire ancienne depuis l'éclatement de l'URSS ? A quoi ressemble l'Islam là-bas ? Quels enjeux politiques et géostratégiques se dessinent dans cette région ? Avec des ressources immenses et encore peu exploitées, avec la bataille des États et multinationales autour du pétrole, du gaz, de l'uranium ou encore du titane, quels sont les effets de la nouvelle économie qui se développe dans ce « Far-East » ?

Consacré au Kazakhstan, le second documentaire programmé ce soir, « L'empire des steppes », veut, avec des images chocs, réveiller les consciences. Ce pays magni-



Le réalisateur Karel Prokop filme les deux visages du Kazakhstan : les paysages sauvages et les traditions nomades face à une catastrophe humaine et écologique sans précédent. (Photo Arte.)

fique, d'abord filmé dans la diversité de ses paysages sauvages et de ses traditions nomades, est très vite montré selon une tout autre réalité,

bien moins belle celle-là et souvent ignorée. Pollué de façon extrêmement alarmante, le pays, qui a servi de gigantesque dépotoir au pouvoir so-

viétique pendant des décennies, vit aujourd'hui une catastrophe humaine et écologique sans précédent. Zones d'essais nucléaires, champs d'expéri-

mentation d'armes chimiques et bactériologiques, industries hautement polluantes... Le pouvoir bolchevique n'a eu de cesse pendant son règne d'in-

toxiquer le Kazakhstan. Dans le nord du pays surtout, où certaines régions accumulent dans leur sol une telle concentration de radiations et de polluants chimiques que le taux de mortalité, les cancers, les malformations et les mutations génétiques atteignent des proportions records.

A quelques kilomètres de la ville de Semipalatinsk, le polygone de tir nucléaire n'a pas compté moins de 450 explosions. Interrogé par l'auteur du documentaire, un scientifique fait un constat alarmant : 260 cancers pour 100 000 habitants dans la ville de Semipalatinsk et 205 pour sa région alors que la moyenne nationale en relève 185. Des chiffres et une situation catastrophique que le pouvoir s'applique à taire.

Dissimulation, désinformation et même déni de réalité, personne ici ne veut faire de l'écologie une priorité, surtout pas dans un pays où chômage et misère poussent chacun à se préoccuper d'argent, d'abord et avant tout. Une déresponsabilisation qui fait toutefois s'indigner certains : « *Maintenant que l'Union soviétique n'existe plus, dit un scientifique, la catastrophe est le problème du seul Kazakhstan...* ».

« L'EMPIRE DES STEPPES »,
Arte, 22 heures